

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 MAI 1916

NUMÉRO 261

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SIX BANDITS MEXICAINS TUÉS; -- 75 SONT FAITS PRISONNIERS NAVIRE HOLLANDAIS TORPILLÉ. CITOYEN AMÉRICAIN A PERDU LA VIE

LE BULLETIN

DU JOUR

UN DOCTEUR ALLEMAND
ECRIT DANS UN JOURNAL
HOLLANDAIS.

IL REGRETTE LE VIEUX TEMPS

L'HEGEMONIE PRUSSIENNE A CAUSE
LA DECADENCE ALLEMANDE.

L'auteur critique vivement les visées
annexionnistes sur la Belgique.

Comme éléments d'information sur les choses d'Allemagne, l'opinion peut ne pas se borner aux comptes-rendus du Reichstag et de la Diète du royaume de Prusse, au récit des scènes de violence oratoires qui s'y passent et qui, par un certain côté, donnent une idée de l'évolution de l'esprit des masses, qui répond, chaque jour, un peu moins à l'effet d'unanimité qu'au système de Guillaume II et de ses conseillers. Voici, en effet, que ça et là, dans les Etats du Kaiser, malgré la compression exercée sur la pensée et sur le verbe, on continue à entendre des plaintes, des objections, des récriminations et même des invectives contre l'odieuse système d'apparement et de terrorisme qui, pour la satisfaction des convoitises d'une dynastie et d'une caste, a couvert l'Europe de ruines, de larmes et de sang. Arrêtons-nous, un instant, sur l'article d'un journal hollandais, l'"Amstelradener", où la décadence allemande est avouée, proclamée par un docteur allemand, M. Alexander Stillebauer, né à Francfort-sur-le-Mein en 1868. Les signataires de la fameuse manifeste des "Intellectuels" allemands, publié en novembre 1914, ne lui reprocheront pas d'être un ignorant, puisqu'il a étudié successivement aux universités de Lausanne, de Bonn, de Berlin, de Marburg, de Thuringue, de Munich. Ce Francfortois n'a pas apparemment oublié les violences de toutes sortes que les Prussiens ont exercées sur l'ancienne ville impériale où il est né. Il se souvient de cette époque, qui n'est pas encore très éloignée, où Stillebauer n'est en personne à Francfort, en qualité de délégué prussien, pour combattre, dans la Diète fédérale, les velléités d'indépendance qui s'y manifestaient. C'est sans doute pourquoi le docteur Stillebauer a vu sans enthousiasme la prussification de l'Allemagne, la mainmise des hobereaux du Brandebourg sur toutes les administrations publiques de son pays. L'exploitation de tout un peuple au profit d'une lignée de hobereaux rapaces. Ils se sont attiré par une irrésistible nostalgie vers les temps, déjà lointains, où la patrie de Goethe et de Schiller vivait et prospérait en paix, encore exemptée du joug humiliant de l'hégémonie prussienne. Il affirme, sans ambages, que la décadence a commencé, pour l'Allemagne, dès le jour où la Prusse a conçu le perfide dessein d'imposer à toute la Confédération germanique sa souveraineté stérile et malaisante. Il n'est pas indifférent aujourd'hui de voir un Allemand, et non des moindres, confirmer par son propre témoignage les observations qu'un historien français a faites avant la guerre, et à cette occasion, on éprouve une certaine satisfaction à citer les remarques fort judi-

NOUVELLES DE WASHINGTON

BANDITS VILLISTES CERNES
ET CAPTURES PAR SOLDATS
DES ETATS-UNIS.

SIX MARAUDEURS ONT ÉTÉ TUÉS

VILLA A RECRUTE 2500 PARTISANS
A DURANGO.

Croiseur des Etats-Unis en danger
pendant une tempête — Le bill
de l'armée.

Washington, 17 mai. — Une dépêche de Marathon, Texas, annonce que les soldats des Etats-Unis commandés par le major Langhorne ont cerné une troupe de bandits villistes dans un village de 125 milles de la frontière, en ont tué six et capturé 75. C'était la bande qui avait accompli le récent raid à Glenn Falls et Boquillas, Texas, et qui avait emmené en captivité Jesse Desinger, un commerçant américain, et Monroe Payne, un travailleur noir. Les deux hommes ont été délivrés des mains des maraudeurs. Les 75 prisonniers seront amenés à Marathon pour être jugés.

Washington, 17 mai. — Selon des informations venant de l'intérieur du Mexique, Pancho Villa se prépare à recommencer ses exploits. Il a recruté, dit-on, dans l'Etat de Durango, une armée de 2500 hommes.

Washington, 17 mai. — Un raid ressemblant à une scène d'opéra-bouffe a été accompli hier soir par le général Salazar à la tête de trois bandits. Il a fait irruption à une ferme près Ojos Calientes, dans l'Etat de Chihuahua, et a enlevé plusieurs sacs de farine. Au dire des témoins de cet exploit, un des soldats de Salazar était borgne, un autre sourd-muet et le troisième avait une jambe de bois.

Washington, 17 mai. — Deux bandits mexicains condamnés à mort pour le meurtre de deux citoyens américains seront pendus à Brownsville, Texas, vendredi, à moins que le gouverneur Ferguson intervienne.

Washington, 17 mai. — Une dépêche de Boston au secrétaire de la marine annonce que, pendant une tempête sur l'Atlantique, le croiseur "San Francisco" s'est échoué à Nantucket, mais a réussi à se dégager quelques heures plus tard. Une embarcation avec huit marins qui assujétissaient les câbles des ancrés fut emportée au large et, après plusieurs heures de course périlleuse, elle fut rejetée sur la plage de Great Round Shoal. Les huit marins ont réclamé indemnes aux périls de la mer.

Washington, 17 mai. — Le Sénat a approuvé le bill de la défense nationale concernant l'augmentation des effectifs de l'armée régulière et l'envoi à la Chambre pour être adopté.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille --
Exploits des aviateurs français dans la
région de Verdun --- Aéroplanes
allemands abattus; villes
bombardées

Succès et revers des troupes italiennes — Sanglants combats sur tout le front, de l'Adige à la mer — Tranchées perdues et reprises — Les Autrichiens prennent un grand nombre de prisonniers — Combat naval large de la côte de Belgique — Un moniteur anglais est coulé — Marche rapide des Russes en Asie Mineure — Citoyen américain a péri sur un vapeur torpillé — Fin de l'interrogatoire de sir Roger Casement.

Paris, 17 mai. — Le communiqué du ministère de la guerre relate: "A l'Est de la Meuse, particulièrement à Haudromont et dans les environs de Vaux les duels d'artillerie ont duré toute la journée. Les aviateurs français ont bombardé le camp allemand à Damvillers, et les gares de chemins de fer à Metz, Frescati et Breuille. En Champagne les échanges de canonnades sont fréquents, surtout à la butte Dumesnil. Des explosions de sapes se sont produites dans l'Argonne, à notre avantage. "Sur la rive ouest de la Meuse, l'ennemi après avoir bombardé nos tranchées de première ligne a lancé un assaut, à coups de grenade sur nos positions à Mort-Homme, et a été repoussé. "Un de nos aviateurs a abattu une machine allemande au Nord de Viester-Aisne."

Londres, 17 mai. — Des navires de guerre allemands et anglais se sont rencontrés hier après-midi au large de la côte de Belgique. Plusieurs destroyers et moniteurs anglais et quelques destroyers allemands ont échangé des coups de canon. Le combat a été de courte durée. Le moniteur anglais "M-30" a été coulé.

Rome, 17 mai. — Le communiqué officiel d'Italie annonce: "Sur la frontière du Trentin, les Autrichiens après un intense bombardement préliminaire, ont déclenché des masses d'infanterie contre nos ouvrages entre la vallée de l'Adige et le haut Astico. Nos troupes ont vaillamment résisté, infligeant de fortes pertes à l'ennemi, puis se sont retirées sur notre principale ligne de défense. Partout ailleurs, sur le front, jusqu'à la mer, les assauts de l'ennemi furent en vain. Les assauts les plus énergiques eurent lieu dans la zone de Montafalene; et après des alternatives de succès et de revers, nous avons réussi par une vigoureuse contre-attaque à disperser l'ennemi et à prendre 254 prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers. Nous avons capturé, aussi, quelques mitrailleuses. "Des aviateurs autrichiens ont survolé plusieurs localités, dans le haut

Vienna, 17 mai. — Le communiqué du ministère de la guerre relate: "A l'Est de la Meuse, particulièrement à Haudromont et dans les environs de Vaux les duels d'artillerie ont duré toute la journée. Les aviateurs français ont bombardé le camp allemand à Damvillers, et les gares de chemins de fer à Metz, Frescati et Breuille. En Champagne les échanges de canonnades sont fréquents, surtout à la butte Dumesnil. Des explosions de sapes se sont produites dans l'Argonne, à notre avantage. "Sur la rive ouest de la Meuse, l'ennemi après avoir bombardé nos tranchées de première ligne a lancé un assaut, à coups de grenade sur nos positions à Mort-Homme, et a été repoussé. "Un de nos aviateurs a abattu une machine allemande au Nord de Viester-Aisne."

Vienna, 17 mai. — Le communiqué du ministère de la guerre relate: "A l'Est de la Meuse, particulièrement à Haudromont et dans les environs de Vaux les duels d'artillerie ont duré toute la journée. Les aviateurs français ont bombardé le camp allemand à Damvillers, et les gares de chemins de fer à Metz, Frescati et Breuille. En Champagne les échanges de canonnades sont fréquents, surtout à la butte Dumesnil. Des explosions de sapes se sont produites dans l'Argonne, à notre avantage. "Sur la rive ouest de la Meuse, l'ennemi après avoir bombardé nos tranchées de première ligne a lancé un assaut, à coups de grenade sur nos positions à Mort-Homme, et a été repoussé. "Un de nos aviateurs a abattu une machine allemande au Nord de Viester-Aisne."

SESSION DE LA LEGISLATURE

ORDRE AUX SHERIFFS, GREFFIERS ET ASSESSEURS DE
PRESENTER LEURS BILANS.

LES COURSES DE CHEVAUX

PROJET DE LOI CREAT UNE COMMISSION DE SPORT.

L'abolition du casuel des shérifs—Convocation des leaders du parti démocrate.

Baton-Rouge, 17 mai. — A l'ouverture de la séance du Sénat, 11 membres étaient présents. Avis est reçu de l'adoption par la Chambre, du bill concernant les shérifs, greffiers des tribunaux et assesseurs, de transmettre au surintendant des comptes publics, le tableau de leurs recettes et déboursés. Avis est aussi donné de l'adoption, par la Chambre, de la résolution concernant l'approuvant le bill du Congrès des Etats-Unis au sujet de l'amélioration des cours d'eau du Sud. Bills présentés, et référés à des comités.

Par M. Rivard — Pour incorporer la ville de Gretna, et organiser son administration.

Par M. Provosty — Autorisant les avocats, dans les procédures criminelles, à soumettre au magistrat certaines propositions pendant que le jury reçoit ses instructions à la fin des débats.

Par M. Stafford — Abolissant la peine corporelle au pénitencier de l'Etat.

Par M. Stafford — Rappel de la loi qui permet aux jurys de police d'employer des forçats aux travaux publics. Ajourner à jeudi matin.

Baton-Rouge, 17 mai. — Le speaker Buchanan a appelé la Chambre à l'ordre à 11 heures ce matin; 112 membres présents.

Avis de bills à présenter ont été donnés.

Par M. Eastham — Pour la rédaction d'une nouvelle charte pour la ville d'Opelousas.

Par M. Schaff — Créant une commission d'Etat pour contrôler les courses de chevaux. Cette commission serait composée de trois membres — un de la Nouvelle-Orléans, et deux de la campagne — d'un secrétaire, d'un comptable et d'un commissaire recevant un traitement de \$3000 par an, le secrétaire et le comptable \$2500. Les employés seraient choisis exclusivement parmi les électeurs enregistrés de l'Etat, à l'exception du starter, des juges et des stewards. Les recettes seraient versées à la caisse de secours des malades et de charité.

Par M. Henriks — Ordonnant que le 12 octobre, anniversaire de la découverte de l'Amérique, soit un jour férié.

Par M. Lewis — Prohibant les paris sur les élections des officiers publics.

Par M. Starns — Permettant aux jurys de police de nommer des inspecteurs de chemins; prohibant la chasse le dimanche; interdisant le jeu à trois milles des écoles supérieures, excepté dans la paroisse d'Orléans.

LETTRE D'UN PARISIEN

COMMENT LA CENSURE SE
SERVIRAIT, UTILEMENT,
DE SES CISEAUX.

CONTRE LES CINÉMAS IMMORAUX

EXEMPLES DE L'EFFET PRODUIT
PAR CES FILMS.

Jeunes gens poussés au chantage, au vol, à tous genres de crimes.

C'est à la Censure dont les grands ciseaux coupent à tort et à travers — plutôt à tort qu'à raison — qu'on pourrait dédier ces observations consignées sans parti pris. Il y a quelques semaines, un des correspondants de la Presse Associée, adressait de Marseille une petite information au sujet d'une bande de malandrins qui essayait de terroriser, sans parvenir du reste, les financiers marseillais en envoyant à ces derniers des lettres de menace dans ce goût: "Rachetez le passé! La Main Noire vous y invite."

Et les missives indiquaient comme rachat des sommes variant entre dix mille et cinquante mille francs. Comme signature de ces étranges appels: une main ouverte écrasant un couteau. L'argent devait être déposé dans un trou indiqué d'une muraille de la Corniche.

La police informée procéda à une surveillance qui amena la découverte de deux complices, rapins de l'école des Beaux-Arts. Ils ont été condamnés à un an de prison.

Ces vols n'auraient rien de bien curieux pour un annaliste s'ils ne présentaient un singulier rapprochement avec la manière d'opérer des bandits d'un roman feuilleton exotique, dont les cinémas projettent, tant à Paris qu'en Province, les péripéties aussi dramatiques qu'abracadabrantes.

Plus récemment, ce mois-ci même, la ville de Marseille était encore le théâtre des exploits de trois jeunes voleurs qui avaient pris comme "firme criminelle" si l'on peut ainsi s'exprimer "La main qui étire", c'est-à-dire la même marque de fabrique que les personnages fictifs du roman d'aventures à la mode de Cartouche exploités par les films cinématographiques. A Paris un garçon de 15 ans qui avait été employé chez un pharmacien du quartier de la Madeleine, s'introduisait à l'aide de fausses clefs chez son ancien patron et faisait main basse sur la caisse et des produits pharmaceutiques de prix. Arrêté par le concierge le jeune homme fut trouvé porteur d'un carnet de notes où l'intéressant enfant consignait ses impressions de spectacle et l'on y lut le récit détaillé d'un cambriolage comme celui qu'il venait d'exécuter et dont il avait vu les péripéties précitées sur l'écran d'un cinéma.

Que fait malame Anastasie contre les films dans ceux qui détraquent les cervelles, surexcitent les imaginations et font le mal de nos jeunes?

Rien. Ses ciseaux — comme ceux des autres — ne les atteignent que contre les nouvelles sans malice et les apprécia-